

**Habitat  
H**

**Research  
R**


**Center  
C**

**9-10 Sep 19  
Université Ibn Zohr/Agadir**

**DESSINER DES (ÉCO)SYSTÈMES  
AGRO-URBAINS RÉSILIENTS**

**Urbanisme, architecture et  
agriculture au défi du  
changement climatique**

**EPFL**

 Global Heritage Fund

EPFL  Global Heritage Fund.

Habitat  
H

Research  
R

Center  
C



جامعة ابن زهر  
UNIVERSITÉ IBN ZOHR



# Dessiner des (éco)systèmes agro-urbains résilients

## Urbanisme, architecture et agriculture au défi du changement climatique

*Symposium international à Agadir (Maroc) 9-10 septembre 2019*

### Appel à communication

Dans le contexte de l'exposition croissante aux risques climatiques et environnementaux, la catégorie de milieu à forte contrainte se généralise désormais à l'ensemble des territoires habités. Les situations de crise se multiplient – qu'elles soient relatives aux exploitations économiques, agricoles et industrielles, ainsi qu'aux conditions d'habitabilité des bâtiments ou des quartiers tout entiers – en intéressant autant les espaces d'agglomération à haute densité démographique que les aires rurales. La spéculation foncière associée à une forte pression sur les ressources côtoie des situations d'effondrement brutal des pratiques habitantes, ainsi que de lentes dynamiques d'abandon.

Au Nord comme au Sud, dans la métropole lémanique suisse comme dans les espaces oasiens sahariens, l'exposition au changement climatique oblige à repenser les formes d'occupation du territoire, leurs économies et leurs écologies. En même temps, il oblige à questionner les modèles qui, dans la deuxième moitié du XX siècle – dans un contexte de croissance démographique, de rationalisation productive et d'émancipation sociale – ont orienté les innovations de notre habitat dans les domaines, entre autres, des techniques constructives, des technologies du contrôle climatique ou des pratiques agricoles, avec un impact important sur la gravité des risques environnementaux et sociaux.

Le présent symposium se concentre sur la relation entre dynamiques urbaines et rurales, en situation de compétition dans l'usage des mêmes ressources – le sol, l'eau et l'énergie. La confrontation entre besoin de densité et sécurité alimentaire, l'abandon de structures agraires traditionnelles dans un contexte de recrudescence climatique ou la pression sur la biodiversité dans des territoires soumis à des flux matériels et énergétique en croissance exponentielle, menacent les connections vitales, organiques et sociétales. Toutefois, de ces contextes en mutation rapide émergent des potentiels de synergie qui risquent d'échapper aux descriptions trop souvent segmentaires et spécialisés des territoires habités, et qui permettent d'envisager des trajectoires de réparation et de revitalisation.

*« Dessiner des (éco)systèmes agro-urbains résilients » entend contribuer à une appréhension systémique des situations socio-écologiques complexes qui se situent à l'interface entre urbain et rural, dans un horizon d'action et projet durables.*

*Le renouvellement des descriptions et des analyses est fonctionnel au projet, entendu comme formulation d'une image partagée du futur, proposition d'un horizon de sens collectif qui articule avec justesse structures spatiales, dynamiques matérielles et modes de vie.*

Le symposium se propose :

- d'engager un dialogue comparatif entre territoires d'études disparates, caractérisés par l'enchevêtrement fragile de rationalités urbaines et rurales ;
- de mobiliser des chercheurs de disciplines différents qui, faisant levier sur des problématiques de projet, engagent des trajectoires de (ré)mise en système dans une approche holistique et non sectorielle ;
- de penser le projet à l'intersection entre réactivation d'héritages et conception d'alternative ; entre sélection/ré-signification de l'existant et scénario de rupture.

## **Appel à communication**

Le symposium s'adresse aux chercheurs et doctorants en urbanisme, sciences humaines et sociales, sciences de l'environnement et sciences de l'ingénieur, architecture et construction.

Les contributions pourront toucher des sujets de recherche aussi variés que, par exemple :

- le recyclage des eaux usées ;
- l'économie circulaire ;
- les nouvelles logiques d'agronomie, d'agro-écologie et d'agriculture urbaine ; l'aménagement d'espaces publics et d'espaces collectifs ;
- la réhabilitation des techniques et formes du bâti vernaculaire ;
- le rapport entre usage du sol, régime foncier et facteurs de biodiversité ;
- les stratégies de densité en milieu métropolitain ;
- le recours à la paléo-innovation en matière de construction, agriculture ou hydrologie ;
- l'approvisionnement en énergie ;
- le vieillissement de la société et les dynamiques intergénérationnelles.

Elles concerneront des territoires urbanisés mis au défi d'esquisser un écosystème localisé intégré à des réseaux de plus en plus globalisés ; de définir et mobiliser des ressources fragiles dans une pensée innovante de l'héritage et de la protection, sans conduire à la fermeture ; d'établir des circuits courts voire des économies circulaires tout en intégrant la question de l'échange. Il s'agira de discuter de démarches descriptives, analytiques et projectuelles ; d'outils et de méthodes de représentation ; de propositions perspectives, stratégies projectuelles et stratégies d'engagement.

## Axes problématiques transversaux

Le symposium et le workshop permettront d'approfondir les axes problématiques transversaux suivants :

### – *Risque et sécurité.*

L'activation de conditions de mise en sécurité s'impose comme l'enjeu décisif de l'aménagement du territoire du XXI<sup>e</sup> siècle. Face aux risques climatiques, par exemple, la sécurité alimentaire historiquement première est étroitement dépendante de la sécurité hydrique, de la sécurité énergétique, mais aussi de la sécurité de la biodiversité, ce qui pose la question complexe de la sécurité de l'habitat du fait des arbitrages continus entre logement et pratiques agricoles notamment. Les processus d'investissement dans les territoires impliquent constamment des arbitrages entre exposition à des risques et mise en sécurité des sociétés. Face aux menaces grandissantes, les processus de mitigation deviennent de plus en plus essentiels à la durabilité des sociétés. Or, ces derniers associent souvent des pratiques héritées et des innovations continues dont les articulations doivent être étudiées dans une perspective de territoires de plus en plus connectés et intégrés aux dynamiques planétaires.

### – *Privé, public, collectif, commun.*

Dans une approche éco-systémique, chaque échange fonctionnel a des implications sur l'ensemble. Par extension, tout flux privé a donc un impact public et chaque bien privé dénote la sphère publique et sa sécurité : un approvisionnement privé en eau peut compromettre la disponibilité de la ressource dans un intérêt public, de même que les exploitations agricoles privées s'offrent à des formes d'usage ou de bénéfice public. Cette situation a été régulée selon un rapport binaire entre initiatives privées et régulation publique. Or, le registre du collectif (usage ou partage collectif) désigné comme le commun apparaît comme une modalité tierce qui compose avec le privé et le public. Il s'inscrit à la fois dans des pratiques héritées qui ont été parfois fragilisées mais aussi dans des revendications localisées nouvelles. Il offre en effet une sorte d'espace tiers d'action et de responsabilité, à haut potentiel de durabilité.

### – *Patrimoine, héritage, transmission.*

Sur quelles traditions de compétences, savoir-faire et discipline se reposer en temps de changement rapide ? Pratiques, métiers, professions, expertises scientifiques et techniques se trouvent indifféremment concernés par l'urgence d'une nouvelle adéquation aux défis et enjeux de nos territoires qui passe par le renouement avec des traditions pratiques ou théoriques interrompues, ou par l'hybridation des techniques. Il s'agira de questionner les choix ou les non-choix à l'œuvre au regard aussi des traditions mémorielles et des leviers de mobilisation collective autour de la sélection des héritages.

<b>Admission</b>	<p>L'admission se fera sur la base d'un abstract de communication (max 500 mots) au moyen du formulaire en ligne :</p> <p><a href="https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfxHWWrytxvzyONOLvzbJ7rdezsnpv5tGZJRor0CqRBLQ-4Cg/viewform?usp=sf_link">https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfxHWWrytxvzyONOLvzbJ7rdezsnpv5tGZJRor0CqRBLQ-4Cg/viewform?usp=sf_link</a></p>
<b>Langues</b>	Les langues du symposium sont le français et l'anglais.
<b>Calendrier</b>	<p>20 mai 2019 : Lancement de l'appel à communication</p> <p>20 juin 2019 : Réception des candidatures</p> <p>1 juillet 2019 : Notification des acceptations</p> <p>10 juillet 2019 : Programme du symposium</p>
<b>Organisation</b>	<p>Le symposium est lancé à l'initiative du Centre HABITAT de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne en collaboration avec le Global Heritage Fund. Il est organisé par l'Université Ibn Zhor et l'Ecole d'Architecture d'Agadir, en partenariat avec l'INAU de Rabat, l'Université Hassan II de Casablanca, le laboratoire ENEC de Sorbonne Université et la HETS-HES SO, Université de Genève.</p>
<b>Comité scientifique</b>	<p>Chair</p> <p>Elena Cogato Lanza, <i>Laboratoire d'Urbanisme, ENAC-EPFL.</i></p> <p>David Goeury, <i>ENEC-Sorbonne Université.</i></p> <p>Marc Breviglieri, <i>Haute Ecole de Travail Social, ES-SO, Université de Genève.</i></p> <p>Aziz Iraki, <i>Institut National d'Aménagement et d'Urbanisme de Rabat.</i></p> <p>Zakaria Kadiri, <i>Université Hassan II de Casablanca.</i></p> <p>Asia Laachir, <i>Environnement et développement durable, Ecole Nationale d'Architecture Agadir.</i></p> <p>Brahim Labari, <i>Laboratoire interdisciplinaire des Sciences Sociales, Université Ibn Zohr Agadir.</i></p> <p>Salima Naji, <i>MCG-Global Heritage Fund.</i></p> <p>Hind Mouhanni, <i>Faculté des Sciences Appliquées, Campus Universitaire d'Ait Melloul.</i></p> <p>Mohamed Oudada, <i>Faculté des Arts Langues et Sciences Humaines, Campus Universitaire d'Ait Melloul.</i></p> <p>Luca Pattaroni, <i>Laboratoire de Sociologie Urbaine, ENAC-EPFL.</i></p> <p>Mohammed Tita, <i>Directeur de l'École Nationale d'Architecture Agadir.</i></p> <p>Paolo Tombesi, <i>Laboratoire de Construction et d'Architecture FAR, ENAC-EPFL.</i></p>
<b>Contacts</b>	<p>David Goeury : david.goeury@gmail.com</p> <p>Elena Cogato Lanza : elena.cogatolanza@epfl.ch</p>